

## Faits divers



ARCHIVES CLAUDE PETIT / SO

## Des menaces d'attentat au lycée Trégey

**Bordeaux.** Comme près de 130 lycées et collèges de la France entière, le lycée d'enseignement professionnel Trégey sur la rive droite à Bordeaux, a reçu hier matin des menaces d'attentat et d'actes malveillants. La direction a été destinataire d'un mail menaçant où il était notamment écrit : « Je vais venger mes frères morts au combat [...]. On viendra armés à plusieurs, soyez sur vos gardes, ne prenez pas ce message à la légère. » L'alerte a été donnée à 7 h 30 et, immédiatement, un périmètre de sécurité a été établi par la police. Élèves, enseignants et personnels ont été évacués et l'établissement a fermé ses portes pour la journée. Une équipe de démineurs est intervenue et la police a procédé à une levée de doute. Aucun objet suspect n'a été découvert. Une plainte sera déposée. Une enquête est d'ores et déjà en cours pour identifier le ou les auteurs des menaces.

## Un corps repêché dans la Garonne



ARCHIVES SÉVERINE JOUBERT

**Bordeaux.** Les sapeurs-pompiers sont intervenus lundi, vers 18 heures, pour repêcher un corps dans la Garonne, quai Deschamps, sur la rive droite à Bordeaux. Un équipage de police s'est rendu sur les lieux. Une enquête a été ouverte afin d'identifier la personne dont le corps était très dégradé après avoir longtemps séjourné dans l'eau.

## Il menace les clients d'une boulangerie avec un couteau

**Bordeaux.** Lundi, à l'heure du déjeuner, un homme de 33 ans, sans abri, a fait irruption dans la boulangerie Maison Lasserre, avenue Thiers à Bordeaux, et a menacé les clients présents avec un couteau. « Je vais vous tuer », aurait-il lancé. L'individu en situation irrégulière sur le territoire français faisait l'objet de plusieurs fiches de recherche. Il a été interpellé et placé en garde à vue dans les locaux de la Division est au commissariat de Cenon.

## BORDEAUX

## Vignerons et acheteurs ont participé à un « wine dating »

Lundi, une cinquantaine de vignerons de la région ont pu faire goûter leurs références à des sommeliers, cavistes ou restaurateurs bordelais

Jean-Charles Galiacy  
jc.galiacy@sudouest.fr

**A**marré au quai des Chartrons, le « Sicambre », l'un des navires des Bateaux bordelais, a certainement été le théâtre de nouvelles idylles lundi. Une cinquantaine de vignerons, originaires de toute la région, ont participé au « Wine dating », organisé par le groupe Oenocentres de la Chambre d'agriculture, leur offrant la possibilité de rencontrer des acheteurs du cru. Alors que la période de changement de cartes des vins dans les restaurants se profile, sommeliers, cavistes ou négociants étaient invités à déguster cinq références par domaine. « C'est essentiel le local, insiste Caroline Fleur, directrice du groupe Oenocentres. On doit conforter la consommation des bordelais à Bordeaux ! » D'ordinaire, à l'occasion des primeurs, les laboratoires d'analyses œnologiques Oenocentres organisent un traditionnel temps de dégustation du nouveau millésime, pour les centaines de clients qu'ils accompagnent tout au long de l'année. Dans un contexte de crise viticole aiguë, « nous nous sommes demandé comment faire pour les

aider, reprend Caroline Fleur. L'idée serait même de reproduire ce type d'événements ailleurs en France, notamment en Bretagne, dans le nord de la France ou dans l'Est. On y réfléchit... Comme l'opportunité d'autres rendez-vous s'imagine

ailleurs dans la région, dans le Périgord notamment. »

## Attirer plus de monde

Plus de 200 acheteurs potentiels ont répondu présents. Devant son stand, la Garonne s'écoulait juste derrière lui, Pierre Grazioli (château Ségur, Haut-Médoc) est venu présenter plusieurs références. « Ce type de regroupement entre plusieurs viticulteurs nous permet d'attirer plus de monde, livre le vigneron. Pour nous, cette opération

est l'occasion de nous diversifier, de toucher de nouveaux clients alors que la vente directe représente entre 60 et 75 % de notre commercialisation. » En début d'après-midi, le

« Cette opération est l'occasion de nous diversifier, de toucher de nouveaux clients »

professionnel avait déjà une touche avec un négociant : « Ce serait l'opportunité de peut-être décrocher un marché à l'export, ce qui nous manque. On va croiser les doigts pour que cela marche... »



À bord du « Sicambre », une cinquantaine de vignerons du Sud-Ouest ont pu rencontrer des acheteurs potentiels : cavistes, sommeliers ou négociants. J.-C. G.

## BORDEAUX

## Quelque 200 retraités ont manifesté hier

Pour exprimer son mécontentement envers le gouvernement, l'intersyndicale des retraités de Gironde a fait preuve d'imagination

Accompagnée parfois d'un dessin, chaque revendication avait été imprimée sur une fiche cartonnée reliée à l'un des 50 ballons, de toutes les couleurs, qui ont été gonflés à l'hélium sur le parvis des Droits-de-l'Homme, à Bordeaux. La principale : « 10 % de suite ! C'est ce qu'on veut ! » Sur une autre de ces affichettes, on pouvait lire : « Stop aux franchises médicales et aux dépassements d'honoraires. »

Hier, lors de la journée nationale d'action des retraités, 200 d'entre eux ont répondu à l'appel à manifester à Bordeaux de six de leurs organisations syndicales (CGT, FO, FSU, Solidaires, FGR FP et LSR). Rendez-vous avait été donné à 10 h 30 place Peyberland, direction la préfecture, où une pétition a été remise. « Augmentation immédiate des pensions de

10 % », était-il inscrit sur la banderole de tête. « Entre 2017 et 2023, l'inflation a été de plus de 17 % et on a bénéficié d'environ 7 % d'augmentation des retraites, explique Patrick Faucouneau, le président de l'Union départementale des retraités FO. Théoriquement, si la loi de la Sécurité sociale devait être appliquée, tous les ans, on devrait être augmentés du montant de l'inflation. » Ce qui fait dire à Françoise, 70 ans : « La revalorisation de 5,3 % à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2024, ça ne suffit pas. Il nous faudrait au moins 300 euros. »

## « Les pavés en 68, c'est nous »

Parmi les slogans : « Les jeunes en galère, les vieux dans la misère. De cette société-là, on n'en veut pas. » Un retraité de l'aéronautique illustre le propos : « On voit de plus en plus de



Sur le parvis des Droits-de-l'Homme. CLAUDE PETIT / SO

retraités pauvres. Ceux qui avaient une pension correcte commencent à avoir des difficultés à payer le gaz et l'électricité. On est en train de faire des choix, y compris sur la nourriture. » Anne, qui touche 1 400 euros de retraite, ajoute : « Beaucoup de retraités aident leurs parents, leurs enfants, leurs petits-enfants. » Une halte était prévue devant le musée de

l'illusion. Une affiche a été placardée sur un mur. Le président de la République y était représenté à côté d'un chapeau de magie géant. En gros caractères : « Macron Tour. Et tout disparaît ! » Un manifestant a défilé avec cette pancarte : « Les pavés en 68, c'est nous. On est vieux, mais on est là ! »

Emmanuel Commissaire